

Mémoires de la Société de Rambouillet, t. XXI.
Annales de la Société de Namur, t. 28. 2.
Bulletin de la Société de Stockholm, 1909.
Répertoire d'Art et d'Archéologie, 1910, t. 2.
Désormais se fera contre ce répertoire l'échange des publications de la *Société historique*.

Une bague venant des fouilles de Champlieu, où elle fut trouvée dans une cave à plusieurs compartiments, donne lieu à diverses observations. On s'accorde à la faire remonter au XVI^e siècle.

Monsieur le comte Jean de Bréda continue son *Histoire du Plessis-Brion* et tout d'abord nous présente le constructeur du château, Jean de Poumereux, qui épousa, le 8 septembre 1512, Jacqueline de Fay, dame du Plessis-Brion. Jean de Poumereux, conseiller, chambellan du roi, nommé maître d'artillerie au duché de Milan le 17 octobre 1515, fut tué devant Arona sur le lac Majeur en 1524. C'est bien lui qui a bâti le château actuel du Plessis-Brion. Des boulets, des grenades enflammées, emblèmes de sa charge, figurent sur les murs pour en témoigner avec des écussons chargés de deux J reliés par des cordes entrelacées, destinés à rappeler le nom de Jean et celui de Jacqueline, sa femme.

Cette dernière mourut en 1534, laissant quatre enfants, Nicolas, Bernard, Pierre et Jean de Poumereux.

Nicolas de Poumereux, écuyer, commissaire ordinaire de l'artillerie, remplaça sa mère au Plessis-Brion. Il ne semble pas qu'il se soit marié. Bernard, son frère, lui succéda dans le domaine patrimonial pour lequel il faisait, en 1551, foi et hommage au seigneur d'Offémont. Par testament, en juillet 1553, il légua tout son bien à ses deux frères, Pierre, bailli de Senlis, et Jean, religieux bénédictin. Ni l'un ni l'autre, à raison de leur profession, ne put entrer en possession de l'héritage. Leur

tante, Catherine de Fay, veuve de Pierre de Fransures, revendiqua la moitié du domaine que sa mère avait donné à sa fille aînée et la transmit à son petit-fils Jean de Fransures, le 6 août 1556, ce qui n'empêcha pas Pierre de Poumereux d'agir comme seigneur du Plessis-Brion en 1559. Pierre et Jean de Poumereux moururent peu après 1560. Jean de Fransures, écuyer, seigneur de Tilloy, ne paraît guère avoir habité le Plessis-Brion qu'il vendit, le 22 août 1563, à Madame de Saint-Just Antoinette du Prat, femme de Christophe d'Alègre.

M. Guynemer nous donne la première partie de son étude sur *l'Isolement de Marie de Médicis au Château de Compiègne*. Il nous en décrit toutes les phases dans un style imagé qui ajoute un grand charme à sa narration. Nous en reparlerons quand viendra la fin de l'histoire.

M. l'abbé Dangu, curé de Saint-Jean-aux-Bois, aborde l'histoire de son village qui se confond avec celle de son église, jadis église abbatiale. Comment fut-il amené à faire les recherches dont il nous apporte les résultats, quelles archives et quelles bibliothèques a-t-il interrogées de concert avec M. le docteur Bresset, c'est ce qu'il nous expose dans son introduction.

Où était située la maison de Cuise, origine de Saint-Jean-aux-Bois ? Il n'est pas aisé de le déterminer.

Grégoire de Tours, en son *Historia Francorum*, nous apprend que, se livrant à la chasse dans la forêt de Cuise, *in Cotia sylva*, Clotaire I^{er}, roi de Soissons, fut saisi par la fièvre et vint, de là, mourir à Compiègne en 561. Il raconte encore qu'après la mort des enfants de Chilpéric, le roi, pour tromper son chagrin, vint avec sa femme résider dans la forêt de Cuise, au mois d'octobre, *in Cotia syl-*
